



MINISTÈRE DES AFFAIRES ÉTRANGÈRES ET EUROPÉENNES
AMBASSADE DE FRANCE EN GEORGIE

FICHE GEORGIE

I- Organisation de l'enseignement supérieur

L'enseignement supérieur en Géorgie est rattaché au Ministère de l'éducation et des Sciences sous la tutelle du Vice-ministre en charge de l'enseignement supérieur, Mme Ketevan NATRIASHVILI. La mise en œuvre de la politique dans ce domaine est coordonnée par le Centre National pour l'Amélioration de la Qualité de l'Enseignement, qui dépend du MES.

Aujourd'hui, la Géorgie compte 72 établissements d'enseignement supérieur autorisés dont 12 universités d'État et 55 universités privés qui peuvent accueillir les étudiants ayant réussi l'examen national unique et délivrer des diplômes reconnus par l'État. Ils accueillent environ 138 000 étudiants et sont répartis en trois groupes :

- 15 collèges : établissements à orientation professionnelle ne pouvant proposer que des formations en licence
- 28 universités d'enseignement « teaching university », habilitées à proposer des formations en licence et master
- 29 universités de recherche « research universities », habilitées à proposer des formations en licence, master et doctorat.

Depuis 2005 et l'intégration au processus de Bologne, le gouvernement géorgien s'efforce de réorganiser le système d'enseignement supérieur afin de le rapprocher des standards européens, et d'assurer la transition d'un système centralisé et contrôlé par l'État vers un système plus compétitif. Ainsi, les systèmes LMD et ECTS ont été complètement adoptés, et de nombreuses réformes ont été initiées pour assurer une meilleure lisibilité du système universitaire, un meilleur contrôle des universités et une uniformisation du niveau des enseignements.

Ces réformes s'accompagnent en outre d'une volonté affichée des grandes universités géorgiennes de gagner leur place au sein du réseau universitaire international. Par leurs recherches constantes de nouveaux partenaires étrangers, par leur volonté de voir se développer les doubles diplômes, par les efforts faits pour soigner leur image, les principales universités géorgiennes affichent leurs ambitions de compétitivité à l'échelle internationale. Ainsi, la Géorgie a participé, entre 1995 et 2013, à 50 programmes Tempus, le nombre le plus élevé parmi les pays du Caucase.

En 2015, à la suite de la mise en place d'ERASMUS+, la Géorgie a obtenu 888 bourses de mobilité (697 mobilités sortantes vers l'Europe, 191 entrantes). En 2016 le nombre de bourses ERASMUS+ s'est élevé à 1472 (942 mobilités sortantes, 530 mobilités entrantes). La Géorgie se classe 5ème pays le plus actif parmi les États partenaires du programme ERASMUS+.

Ces nombreuses réformes et les avancées certaines auxquelles elles ont conduit ne sauraient cependant masquer les manques et les insuffisances de l'enseignement supérieur géorgien. Le faible budget consacré à l'enseignement supérieur¹, l'éclatement du paysage universitaire, les contrôles de qualité encore insuffisants, le faible taux d'insertion professionnelle.

¹ 1,2% du PIB en 2016 contre 1,8% en moyenne dans l'Union Européenne.

Si les établissements d'enseignement supérieur conservent une large autonomie administrative, financière, pédagogique et scientifique, cela marque surtout un certain désengagement de l'État dans le secteur. Celui-ci a mené à une large privatisation de l'enseignement supérieur géorgien, comme en témoigne le nombre important d'universités privées, qui a pourtant diminué (200 dans les années 90). Ces établissements privés sont nombreux à opter pour un enseignement plus orienté vers la pratique, en se concentrant sur certaines filières « rentables » (business, management, journalisme) destinées à former les futurs cadres, au détriment des activités de recherche qui restent encore marginales dans ces structures. Celles-ci restent toujours concentrées dans les universités publiques.

A partir de 2014, le gouvernement Géorgien décide de favoriser le développement de l'enseignement professionnel et technique. Les principaux partenaires de l'État géorgien dans ce secteur sont l'Union Européenne et les Etats-Unis via le programme *Industry led skills & workforce development* du Millenium Challenge (budget 16 millions de dollars). Dans le supérieur, les ministres de l'Éducation successifs ont identifié certaines filières supérieures prioritaires dans le développement du pays et répondant aux besoins de formations des secteurs moteurs de l'économie géorgienne. Les formations supérieures aux métiers du tourisme, de l'agriculture, du numérique et des infrastructures font partie de cette liste.

Le nouveau Premier-ministre Kvirikachvili a fait de l'éducation et de l'enseignement supérieur la principale priorité de son gouvernement et s'est engagé à intensifier ses efforts sur l'enseignement professionnel et les filières stratégiques du supérieur. Certaines critiques (service européen d'action extérieure) pointent le décalage entre les objectifs fixés par le gouvernement et les moyens financiers alloués à l'éducation. Ce secteur semble avoir pâti des arbitrages financiers opérés par le Premier-ministre à la suite des pertes de ressources liées à la mise en place de la réforme fiscale 'à l'estonienne'.

II- Organisation des études et enseignements dispensés

Procédures d'admission

A la fin de leurs études secondaires et après l'obtention de l' « Attestati » (équivalent du baccalauréat français), les jeunes Géorgiens passent un examen national unique centralisé pour accéder à l'Université (Ertiani evronuli gamotsdebi), dans 4 matières (langue et littérature géorgienne, compétences générales, langue étrangère, 4^e matière au choix, selon la spécialité). Les meilleurs obtiennent une aide de l'Etat géorgien qui couvre les frais d'inscription à l'Université (1100€ environ). Ce concours, mis en place en 2005, a permis de réduire considérablement la corruption qui régnait au sein des universités.

Le cursus universitaire

Les études universitaires longues sont organisées en trois cycles d'études sanctionnés par des diplômes nationaux. Après l'obtention du « baccalauréat » (diplôme de 4 ans comptant 240 ECTS équivalent à la licence), et le passage une nouvelle fois de l'examen national unique, l'étudiant peut poursuivre ses études en « magistratura » (diplôme de deux ans comptant 120 ECTS équivalent au diplôme de master), puis peut obtenir un doctorat, appelé « aspirantura », validant 3 ans de recherche. En 2014 Seuls 8,5% des 75 000 étudiants de licence continuent leurs études en master, et 2,8% en doctorat.

Chaque année d'études se divise en deux semestres sanctionnés chacun par l'organisation d'examens. Les modalités du contrôle des connaissances des étudiants sont fixées par les établissements.

Entre 2009 et 2011, un twinning franco-germano-géorgien a été mis en place par la Commission européenne afin d'accompagner la mise aux normes LMD de l'enseignement supérieur géorgien.

III- Principaux atouts du système d'enseignement supérieur

Le système d'enseignement supérieur géorgien a connu de profondes réformes et modernisations à partir de 2004. Le pays s'est aujourd'hui aligné sur les standards du système de Bologne. Fait saillant dans les pays d'Ex-URSS, la corruption dans les universités a été considérablement réduite voire supprimée.

Le Ministère de l'Éducation et les universités déploient des efforts conséquents visant à améliorer les méthodes d'enseignement et les cursus géorgiens en les rapprochant du système d'enseignement européen. Le management des universités a été rajeuni, et est résolument anglophone, rompu à la conduite de coopérations académiques avec des pays d'Europe de l'Ouest. L'internationalisation des formations supérieures est au cœur des priorités du pays, en témoignent le succès rencontré par ERASMUS+ et le soutien apporté par le gouvernement aux implantations de formations délocalisées. Dans le cadre de cette stratégie, les acteurs universitaires ont saisi l'intérêt du développement de relations plus étroites avec la France.

Néanmoins, en particulier dans le cas des universités publiques, malgré une volonté affichée de développer les coopérations internationales, le manque de moyens financiers peuvent freiner ces développements. Les universités privées, disposant de plus de moyens, sont plus réactives et plus motivées à réaliser des partenariats internationaux afin d'obtenir un certain prestige.

Le gouvernement géorgien semble avoir saisi les enjeux de la mise en adéquation de l'offre de formation nationale avec les besoins économiques du pays. À ce titre, des formations prioritaires ont été identifiées (tourisme, agriculture, ingénierie). Traditionnellement, la Géorgie développe certaines filières d'excellence en Sciences sociales (droit, sciences politiques), Santé (médecine, pharmacie, biologie) et artistiques.

Outre ces atouts d'ordre académique, le système universitaire géorgien bénéficie directement d'une situation politique stabilisée, du renforcement des pratiques de bonne gouvernance, et d'un climat sécuritaire favorable. Ces évolutions positives se sont concrétisées par la signature d'un accord d'association avec l'Union Européenne en juin 2016 et par la libéralisation prochaine des visas court séjour pour les géorgiens entrant en Europe.

IV- Coopérations existantes avec les établissements d'enseignement supérieur

a) Avec la France

<i>Université géorgienne</i>	<i>Université française partenaire</i>	<i>Nature de la coopération</i>
Université d'Etat Javakhvili Tbilissi	Université Paris VIII	Double-diplôme (Filière fr. en informatique)
	Université Rennes I	ERASMUS
	Université Montpellier	ERASMUS
	Université de Nantes	MoU Bilatéral
	Université de Rouen	MoU Bilatéral
Université d'Etat Ilia	Université de Montpellier	ERASMUS
	Université Paris Diderot	ERASMUS
	Université Montpellier III	ERASMUS
	UPEC Paris XII	ERASMUS
Université d'Etat de Médecine	Université Toulouse Sabatier	ERASMUS
	UniMan	Double-diplôme
Université Shota Roustaveli Batoumi	Université de Montpellier	ERASMUS
	Université de Poitiers	MoU Bilatéral
	Université de Rouen	MoU Bilatéral
Université Akaki Tsereteli Koutaïssi	Université de Versailles	MoU Bilatéral
Université Technique de Géorgie	Université de Montpellier	ERASMUS
Université Libre / Agraire	Supagro Montpellier	ERASMUS
	Autograf	ERASMUS
Université d'Etat des beaux arts (Tbilissi)	SDS Nice	MoU Bilatéral
Caucasus University	EM Grenoble	Double-diplôme
Université Robakidze	Université de Nantes	MoU Bilatéral
	ENA	MoU Bilatéral
Université de Gori	Université de Montpellier	ERASMUS
		ERASMUS = 12
		MoU Bilatéraux = 8
		Double-diplômes = 3

b) d'autres pays, notamment européens (liste sans doute incomplète)

- **Universités partenaires de l'Université Médicale d'Etat de Tbilissi**

Allemagne :

Université Friedrich Schiller de Iéna
Université Ludwig Maximilian de Munich

Autriche :

Université de Médecine de Vienne

- **Universités partenaires de l'Université d'Etat Ivané Javakhichvili de Tbilissi**

Allemagne

Université de Merseburg
Université de Justus –Liebig de Giessen
École allemande d'administration Speyer
Université de Potsdam

Université de Brême
Université Friedrich Schiller de Iéna
Université Libre de Berlin
Université européenne Viadrina de Francfort/Oder
Université de Cologne

Italie

Université de Bologne
Université de Salerne
Université Ca' Foscari de Venise

Suède

Université de Malmö

République tchèque

Université Charles de Prague

Slovaquie

Université de Comenius

Estonie

Université de Tallin
Université de Tartou

Lituanie

Université de Mykolos Romerio
Université de Klaïpeda
Université de Vilnius

- **Universités partenaires de l'Université d'Etat Ili**

Allemagne

Université Friedrich-Schiller de Iéna

Lituanie

Université de Klaïpeda

Pologne

Université de Silésie

Royaume-Uni

Université de Glasgow

États-Unis

Université de Columbia

Université de San Diego : Convention de coopération signée en juillet 2014 entre l'Université d'État de San Diego avec le ministère de l'Éducation et des Sciences de Géorgie, l'université d'État Javakhichvili, l'université Ili et l'Université Technique dans le cadre du programme *STEM Education (Science Technology Engineering Maths)*. Cet accord prévoit le financement de trois programmes de licence en biosciences, ingénierie électronique et informatique dans les trois universités partenaires. Les cours dans le cadre de ce programme sont dispensés depuis 2015, en anglais, et débouchent sur l'octroi de double-diplômes. Le budget total de cette action s'élève à 30 millions de dollars.

- **Universités partenaires de l'Université du Caucase**

Allemagne

Université de Pforzheim

Autriche

Upper Austria University of Applied sciences, campus Steyr

Estonie

Ecole de business de Tallin

Université de Technologie de Tallin

Lettonie

Riga International School of Economics and Business Administration (RISEBA)

V- Orientations à donner à la coopération universitaire franco-géorgienne

L'action du poste de Tbilissi se concentre sur trois points essentiels :

- Développement de double-diplômes dans les secteurs tourisme et agriculture par la création d'une université franco-géorgienne ;
- Renforcement du flux de mobilité étudiante vers la France, par le soutien aux accords ERASMUS entre établissements français et géorgiens (14 en 2016) et par la délivrance de bourses du gouvernement français et géorgien (18 en 2016, niveau Master, durée 10 mois) ;
- Accompagnement technique au profit du gouvernement géorgien et des universités dans le cadre des futures réformes à venir (mobilité étudiante entrante, développement des formations à distance, renforcement des capacités des centres de recherche).

VI- Contacts utiles

Institut français de Géorgie

75, av. Davit Agmachénébéli, 0102 Tbilissi

tel : +(995 32) 2 922 855 / (995 32) 2 93 44 58

site : www.institutfrancais.ge

email : terry.burte@institutfrancais.ge – attaché de coopération scientifique et universitaire

ou ana.lolua@institutfrancais.ge - assistante de la coopération universitaire

Ministère de l'Education et des Sciences de Géorgie

52 rue Ousnadzé, 0102 Tbilissi

Tel : +(995 32 2) 200 220

Site : www.mes.gov.ge